

DRAC NOUVELLE-AQUITAINE
CRMH – site de POITIERS

MONUMENTS HISTORIQUES EN TRAVAUX



*Niort N. Alix Pap. tab. journaux, [1905]. – impression photomécanique (carte postale), noir et blanc, 9 × 14 cm (image).
Cliché AD 79 cote 40 FI 3850*

DEUX-SÈVRES - ARDIN
ÉGLISE NOTRE-DAME

Inscrite au titre des Monuments historiques le 28 octobre 1985

L'église placée sous le vocable de Notre-Dame est au cœur du bourg d'Ardin, située sur un promontoire bordé des vallées de l'Autize et du Doré, entre Niort et Coulonges-sur-l'Autize. À la jonction de la plaine calcaire et de l'extrême sud du massif armoricain, son territoire sillonné de chemins creux, de vallons, de fontaines et de rivières est doté d'un patrimoine bâti, typique du Poitou.



Vue du bourg depuis l'est

Inscrite au titre des monuments historiques depuis 1985, l'église est propriété de la commune.

La Direction régionale des affaires culturelles Nouvelle-Aquitaine subventionne cette restauration à hauteur de 25 % du montant total des travaux de cette tranche.

Les autres partenaires sont :

- Sauvegarde de l'art français : 6 000 € - 2012,
- Conseil général des Deux-Sèvres : 10 000 € - 2012,
- Préfecture, subvention d'équipement : 12 134 € - 2011,
- Région : 80 000 € - 2010,
- Fondation du patrimoine : 10 020 € + dons 9630 €,
- Réserve parlementaire : 10 000 €



Prévisionnel arrêté :

2011 : FRIL 80 000, CG 10 000, STDIL 12 134, sauvegarde de l'art français 6 000

2013 : CG 10 000

2014 : CG 10 000, réserve parlementaire 10 000

2015 : FRIL 20 000, STDIL 10 000

Les travaux sont réalisés sous la conduite du Cabinet Niguès, architecte du patrimoine tandis que la Conservation régionale des Monuments historiques – site de Poitiers (CRMH) et l'Unité départementale de l'architecture et du Patrimoine des Deux-Sèvres (UDAP 79) accompagnent cette restauration dans le cadre du Contrôle Scientifique et Technique (CST).

Histoire, architecture :

De nombreux vestiges gallo romains attestent de l'occupation ancienne du site. D'origine prieurale, l'église, dédiée à la vierge, remonte à la fin du XII^e siècle. Ce bâtiment originel implanté le long de la voie et non orienté, était doté d'un seul vaisseau éclairé de baies hautes et étroites. La façade principale (nord-ouest) recevait un riche décor sculpté : deux arcatures en plein cintre en partie basse, aux voussures moulurées de part et d'autre du portail, de hauts reliefs figurant la Visitation et l'Annonciation surmontés d'un Cavalier, référence à l'empereur Constantin comme on peut le voir dans certaines églises du Bas-Poitou et de Charente.



L'Annonciation



La Visitation

En 1317, les diocèses de Luçon et de Maillezais sont créés entraînant le démembrement du diocèse de Poitiers. Ardin devient alors archiprêtre, le seul qui sera rattaché à Maillezais, et compte soixante-dix-huit paroisses.

Le mur goutterot sud-ouest de la nef appuyé de contreforts, percé de deux baies étroites à fort ébrasement intérieur ainsi qu'une porte basse, ouvrant autrefois sur le cimetière, tout comme le pignon nord-ouest de l'ancienne façade sont conservés de l'église primitive. Les sculptures sont intégrées dans le parement du clocher qui est venu obstruer au XIV^e siècle la façade. La construction de la puissante tour flanquée d'un escalier en vis, a par contre fait disparaître en partie le groupe sculpté du cavalier dans l'épaisseur des nouvelles maçonneries. Cette tour au caractère défensif, sera dotée d'un étroit portail à voussures brisées dont l'archivolte est ornée de crochets. Les piédroits des baies éclairant la chambre des cloches reçoivent de fines colonnettes engagées.

Après la guerre de Cent Ans, à la fin du XVe siècle, l'église subit de profondes transformations. Le vaisseau roman est doublé au nord d'une seconde nef claire et spacieuse dont le mur est appuyé de contreforts en bâtière et bordé d'une corniche à modillons sculptés. Le couvrement est entièrement repris au profit d'un voûtement sur croisées d'ogives reposant sur des piles en faisceau. Dans la nouvelle nef, ces piles se prolongent en nervures prismatiques sans chapiteau. Le chevet est entièrement reconstruit, doté d'un pan coupé sud-est.

Le mur nord-est est percé de vastes baies à remplage en réseaux flamboyants et d'une petite porte au linteau en accolade. Une vaste baie éclaire le chevet. Agrandie et rénovée, l'église accueille de nombreuses sépultures.

Saccagée par les huguenots en 1568, l'église perd dans un incendie les voûtes de la nef principale. Peu après, les voûtes de la seconde nef, privées de contreventement s'effondrent à leur tour. Seules demeurent les piles à nervures engagées et les formerets, les grandes arcades avec un arc diaphragme au profil brisé dont la qualité du dessin et la finesse de profil des nervures confèrent une grande élégance aux volumes.

Ces voûtes ne seront pas refaites par le prieuré qui passe sous le régime de la commende. Seule la couverture sera reprise, laissant pendant quelques siècles, la charpente apparente.

La Contre-Réforme laisse quelques traces d'embellissement : retables du chœur placés devant les baies du chœur, bouchées à cette occasion, alcôve abritant les fonts baptismaux...

Le prieuré connaît alors une période de fort déclin. Abandonné à la fin du XVIIIe siècle, il est partiellement détruit par la construction du presbytère.



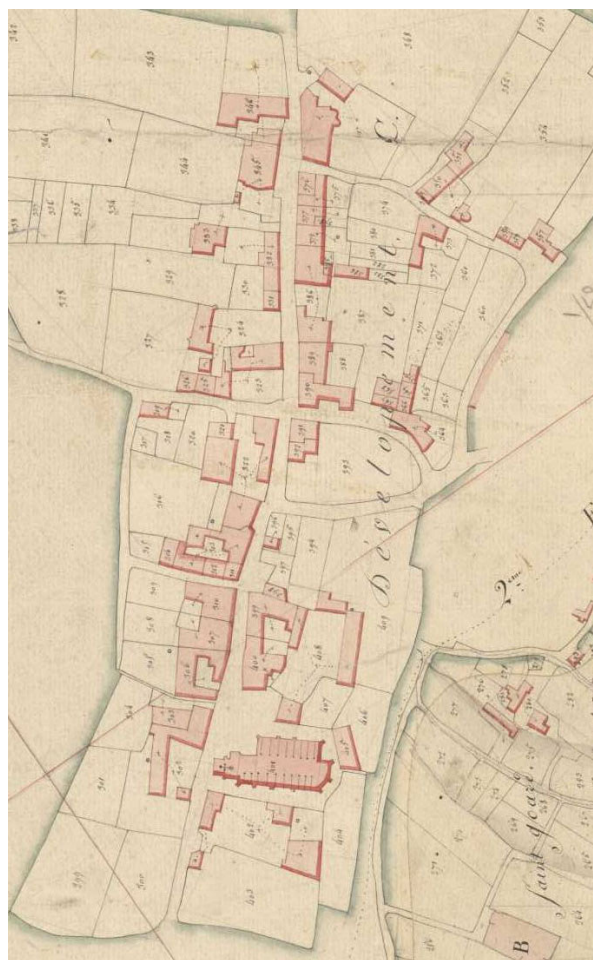
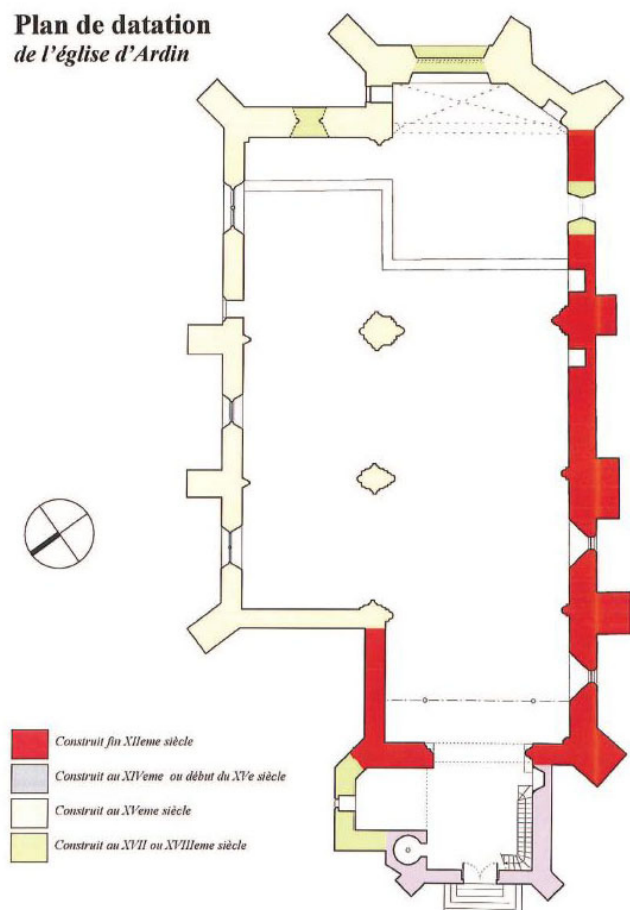
Élévation nord-est de l'église

Au XIX^e siècle, des restaurations ponctuelles tentent de maintenir l'édifice :

- 1812, restauration de la charpente du clocher et remaniement de sa couverture en tuiles,
- 1844, pose d'un tillis en sapin,
- 1860, construction d'un nouveau beffroi dessiné par Odon Vallet, architecte départemental et refonte de la cloche,
- 1866, restauration de la charpente de la nef et des contreforts,
- 1887, consolidation des murs du clocher.

Au cours du XX^e siècle, les maçonneries du clocher sont confortées en 1914, le tillis remplacé en 1960-1970. Pour finir, une reprise complète des couvertures est entreprise en 2002 avec la pose d'un chaînage en béton.

**Plan de datation
de l'église d'Ardin**



*Plan cadastral 1824, section F1 dit du Bourg.
Archives départementales de Deux-Sèvres*

Les désordres et les pathologies :

L'église d'Ardin, de forme simple, est composée d'un vaisseau principal et d'un collatéral. Dans les années 1960-70, un faux-plafond en frissette de sapin est installé en remplacement à l'identique, d'un plafond plus ancien. Du voûtement en croisée d'ogives, disparu au cours des guerres de religion, il reste les départs de gerbe en pierre encore en place.

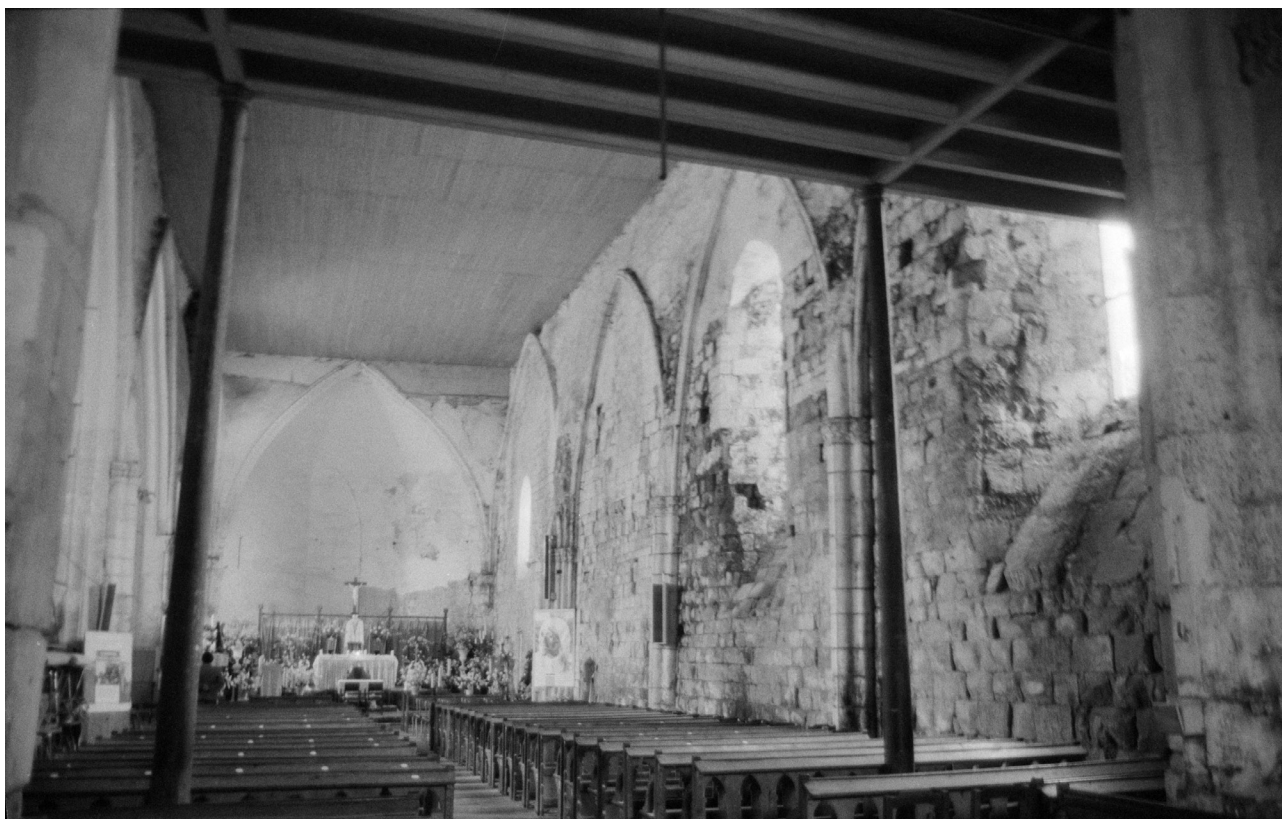
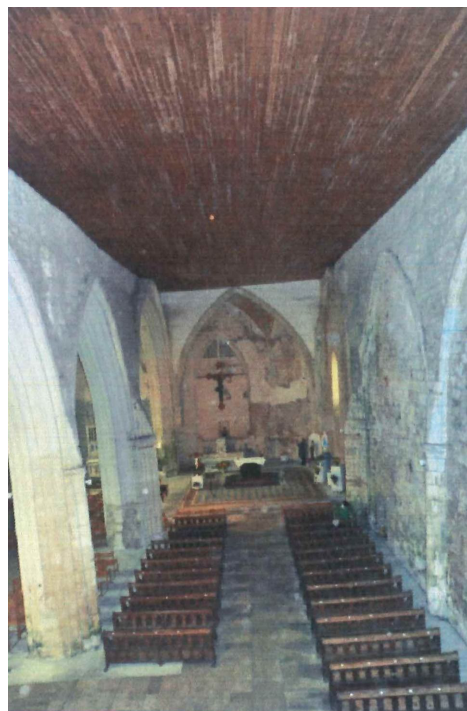
La tribune en bois rajoutée au XIXe siècle est aujourd'hui vétuste. Placée au-dessus des chapiteaux, elle perturbe la lecture du volume initial du narthex.

Des mousses et des algues sont présentes dans la nef en pieds de mur, et au droit des murs par remontées capillaires, ainsi que sur le dallage intérieur, en raison du sol en ciment hydrofuge.

Les murs intérieurs de la nef montre des pierres fissurées, brisées ou éclatées, résultants des incendies nourris et répétés des guerres de religion.

La baie du chevet a été obturée à la Contre-Réforme pour y adosser un retable aujourd'hui disparu.

Les départs de lancettes et de remplages sont encore existants, noyés dans la maçonnerie de bouchement.





À l'extérieur, les pierres du mur gouttereau Sud sont altérées et les joints sont en creux.



Les travaux réalisés – les différentes demandes de subventions :

La restauration porte uniquement sur la nef. Deux éléments remarquables sont à souligner dans ce programme, la création d'une voûte en bois en croisées d'ogives en remplacement du faux-plafond et la création de vitraux contemporains, ainsi que la sculpture du remplage disparu de la baie du chevet.

La voûte en bois a été réalisée par l'entreprise les Métiers du bois. Les vitraux de la baie du chevet et du mur gouttereau sont une création de Sylvie Blocher, artiste contemporain.

La réfection du sol n'étant pas prévue dans cette tranche de travaux, un drainage est réalisé au pourtour de l'édifice, ainsi qu'à l'intérieur afin d'améliorer l'évaporation naturelle de l'humidité.

La tribune vétuste a été détruite pour redonner la lecture du volume initial.

Le mur gouttereau Sud dont les pierres sont altérées et les joints en creux est restauré par le remplacement de certaines pierres, le remaillage des fissures, la mise en œuvre d'un coulis de chaux gravitaire et la réfection des joints au mortier de chaux. Dans les intérieurs, les pierres qui ont perdues leur résistance mécaniques sont changées, les autres sont reminéralisées par eau de chaux. Un rejointoiement complet est effectué au mortier de chaux.

Les travaux de restauration sont subventionnés à 25 % sur le montant H.T. des travaux, la création de vitraux contemporains à 40 %.

2011 : Restauration de la nef, tranche ferme.

Le montant des travaux 156 000 €
la subvention de l'État – Ministère de la Culture est de 39 000 €

2013 : Restauration de la nef, TC 1.

Le montant des travaux 200 000 €
la subvention de l'État – Ministère de la Culture est de 50 000 €

2014 : Restauration de la nef, TC 2.

Le montant des travaux 191 474 €
la subvention de l'État – Ministère de la Culture est de 47 868 €

2015 : Création de vitraux contemporains.

Le montant des travaux 114 421 €
la subvention de l'État – Ministère de la Culture est de 45 768 €





Les intervenants par corps d'état :

MAÎTRISE D'ŒUVRE – ARCHITECTE

Marie-Pierre NIGUÈS – architecte du patrimoine – 27a rue du 14 juillet, 79000 Niort

COORDONNATEUR SPS

Gisèle Réau – 9 chemin du Linot Terves, 79300 Bressuire

MAÇONNERIE – PIERRE DE TAILLE

SOMEBAT – ZAC des Pierrailleuses – 75 rue Auguste et Louis Lumière, 79270 Saint-Symphorien

CHARPENTE – MENUISERIES

LES MÉTIERS DU BOIS – 39 route de Poitiers, 86240 Fontaine-le-Comte

ÉLECTRICITÉS

FRADIN BRETTON – 4 rue Jean-Mermoz, 79300 Bressuire

VITRAUX D'ART (contemporains)

Maître verrier – Atelier Jean-Dominique Fleury – Domaine de Pécondal, 82800 Bruniquel

Atelier Bataillou – 61 chemin Lapujade, 31200 Toulouse

Sylvie Blocher – 25 rue Gabriel-Péri, 93200 Saint-Denis

VERRE TREMPÉ

L'Art du vitrail JF Bordenave Vitraux – 22 rue du Crabey, 33127 Saint-Jean-d'Ilac

Bibliographie indicative :

- SERVANT, Albert, Arduunum, Arduacinis, Ardin, 1960

- NIGUES, Marie-Pierre, Étude préalable, 2010

Pour joindre la Conservation régionale des Monuments historiques – site de Poitiers :

Hôtel de Rochefort -

102 Grand'Rue -

BP 553 -

86020 POITIERS Cedex -

Téléphone : 05 49 36 30 30

<http://www.culturecommunication.gouv.fr/Regions/Drac-Nouvelle-Aquitaine>

Rédaction : CRMH – site de Poitiers

Version janvier 2018